

LOD n° 14 (M8995). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris-Kingston (Canada) le 19/3/2022. L = 7,5 cm. H = 3,5 cm. Fouilles Évangélidis 1955. *Non vidimus*. Cependant, une photo de bonne qualité nous a été fournie par l'Éphorat des antiquités de Jannina, auquel nous adressons nos plus vifs remerciements : cette photo garantit la lecture τὸν χειμῶνα, et permet une datation plus précise du document. Elle est consultable en tête de la rubrique *LOD* du *CIOD*.

Rapport d'autopsie de la photo : Évangélidis, en 1955, n'avait aucune hésitation sur la lecture de ce texte, et la photo ne permet de la corriger que sur un point de détail.

Bibliographie : Évangélidis, *Ergon* 1955 (1956) p. 56 et *PAAH* 1955 (1960) p. 171 (*SEG* 19, 1963, 427 ; Parke 1967 p. 261 n° 7 ; *LOD* n° 14). Cf. R. C. T. Parker, *Miasma*, Oxford [1983] 1990 p. 279.

Datation : ca 350-325. La photo permet de se faire une idée précise du style graphique. On constate que les formes de *oméga* sont variées : il est tantôt arrondi, tantôt pointu, tantôt ogival, mais presque toujours aussi grand que les autres lettres. Les *iota* et les *rho*, grands, contrastent avec les *omicron* et les *thêta*, petits. Tendence à la désarticulation, en particulier dans la forme des *nu*, des *mu*, des *pi*, des *epsilon*, des *alpha*. Tout cela nous éloigne du style pseudo-stoichèdon, et annonce le style du IIIe s.

ἐπερωτῶντι Δωδωναῖοι τὸν
Δία καὶ τὰν Διώναν ἢ δι' ἀνθρώ-
που τινὸς ἀκαθαρτίαν ὁ θεὸς
τὸν χειμῶνα παρέχει

τὸν photo : τὸν Ἐν. *et alii*

Les Dodonéens demandent à Zeus et à Diona si c'est à cause de l'impureté de quelque être humain que le dieu inflige la vague de froid.

Sur le phylétique, molosse à l'époque qui nous intéresse, Δωδωναῖοι, cf. *CIOD/Ethniques épirotes* p. 35-37. Sur la forme non assibilée ἀκαθαρτία = att. -σία, cf. *LOD* p. 366.

Parker note un parallèle intéressant à notre inscription, Plutarque, *Quaest. Graecae* 40 : τοῦ δ' Εὐνόστου τὸ ἥρωον καὶ τὸ ἄλσος οὕτως ἀνέμβατον ἐτηρεῖτο καὶ ἀπροσπέλαστον γυναιξίν, ὥστε πολλάκις σεισμῶν ἢ αὐχμῶν ἢ διοσημιῶν ἄλλων γενομένων ἀναζητεῖν καὶ πολυπραγμονεῖν ἐπιμελῶς τοὺς Ταναγραίους, μὴ λέληθε γυνὴ τῷ τόπῳ πλησιάσασα. Cf. aussi Élien, *VH* 8, 5 : une flotte est retenue au port par des vents contraires, et les devins déclarent que c'est parce que plusieurs des soldats ont les mains souillées. On voit donc que les Dodonéens, comme les gens de Tanagra, cherchent dans une souillure quelconque la cause de leurs malheurs, et qu'ils le font avec soin, en s'adressant à l'oracle : ἀναζητεῖν καὶ πολυπραγμονεῖν ἐπιμελῶς, pour reprendre les mots de Plutarque. On voit aussi que la question des Dodonéens n'exclut pas la responsabilité d'une femme, δι' ἀνθρώπου τινός : les femmes étaient souvent accusées de souiller les sanctuaires, par exemple pendant leurs périodes de règles.

Il se peut cependant qu'il faille interpréter tout autrement le génitif ἀνθρώπου : non pas « la souillure causée par un être humain vivant, homme ou femme », mais « la souillure consistant en un être humain, un corps humain, c'est-à-dire un mort ». On sait en effet que, pour les Anciens, il n'était rien de plus impur qu'un cadavre. C'est ainsi que, dans quelques règlements de pureté, ἄνθρωπος désigne en fait un mort, cf. *CGRN* 99 lignes 20-25 (ca 325-300) et *CGRN* 148 lignes 23-26 (ca 240 av.). Le cas était encore plus grave s'il s'agissait d'un meurtre, et, dans le passage d'Élien que nous avons évoqué, les soldats sont impurs parce qu'ils ont du sang sur les mains.

χειμών peut désigner le mauvais temps en général, et le grand froid de l'hiver en particulier, et c'est à ce second sens que l'on pense à Dodone :

– *Iliade* 16, 233-234 Ζεὺ ἄνα Δωδωναίῃε Πελασγικῆ τηλόθι ναίων / Δωδώνης μεδέων δυσχειμέρου.

– TL 45, 30, 7 à propos de l'Épire *frigida haec omnis duraque cultu et aspera plaga est.*

– Hammond 1967 p. 17 et 39-40 note que, durant l'hiver 1940-1941, l'armée grecque en lutte contre les fascistes souffrit plus des gelures que de l'ennemi.